

SECONDE PARTIE

I

EXILÉ EN SIBÉRIE

Deux jours après, une lettre arrivait: *Madame de Noissent, 3, rue Pierre-le-Grand, Saint-Pétersbourg*: « Chère Madame, je suis exilé en Sibérie. Serge Yorpanoff ».

« Le pauvre », fit Marie.

II

EN ROUTE POUR LA SIBÉRIE

Deux jours après, l'on partit en Sibérie. « Voilà Moscou, fit Marie. — C'est Irkoutsk, dit M. de Noissent, il faut descendre. — Ah », fit Victor. On descendit.

III

EN ROUTE POUR STRIÉTENSKY

On prit la diligence pour Striétensky. On partit. Et en route pour Striétensky.

IV

IL Y A QUELQU'UN DERRIÈRE CE BUISSON

« Oh ! fit Marie, à voix basse, j'ai vu bouger. Il y a quelq'un qui est là derrière ce buisson. — Peut-être un exilé », fit Victor à voix basse. Tout d'un coup Marie s'écria: « Bonjour ! capitaine Sand ! »

V

THRAHIS!

— « Chut ! fit-il à voix basse, vous êtes thrahis.

— Pourquoi ? fit M. de Noissent à voix basse. — Parce qu'on a découvert que vous alliez voir le Prince. Et c'est à cent milles d'ici, l'Établissement. — Sauvons-nous, fit le capitaine. — Oui », fit Marie. Et tout le monde se sauva.

VI

HISTOIRE DU CAPITAINE

Quand on fut dans un fourré, le capitaine raconta comment il les avait rejoints. « Ayant appris que le beau-frère de ma cousine, Prince